

# NOUVEL HAY MAGAZINE

## SANS FRONTIÈRES

## « Emmenez-moi au bout de la terre , emmenez-moi au pays des merveilles » Aznavour clôture les J.O. de Paris

« Emmenez-moi » de l'immense et intemporel Charles [#Aznavour](#) retentit à la [#ceremoniecloture](#) des [#PARIS2024#JeuxOlympiques](#)

📷 [pic.twitter.com/f7gByrknwE](https://pic.twitter.com/f7gByrknwE)

— Hasmik Tolmajian (@tolmajian) [August 11, 2024](#)

sources : B.F. , armenews.com

photo :

<b>Français :</b>	
Date	Warsaw (Poland), June 23, 2014
Source	Own work
Author	<a href="#">Mariusz Kubik</a>
Other versions	Retouched by an artific

---

**Charles Aznavour** (en [arménien](#) : Շառլ Ազնաւուր), né **Charles Aznavourian** (en [arménien](#) : Շառլ Ազնաւուրյան) le 22 mai 1924 à [Paris](#) et

mort le 1<sup>er</sup> octobre 2018 à [Mouriès](#) ([Bouches-du-Rhône](#)), est un [auteur-compositeur-interprète](#), [acteur](#) et [écrivain franco-arménien](#).

Au cours de sa carrière musicale, commencée dans les [années 1940](#), il a enregistré près de mille deux cents chansons<sup>1</sup> interprétées en plusieurs langues : en [français](#), [anglais](#), [italien](#), [espagnol](#), [allemand](#), [arménien](#)<sup>2</sup>, [napolitain](#)<sup>3</sup>, [russe](#) et sur la fin de sa carrière en [kabyle](#). Il a écrit ou coécrit plus de mille chansons, que ce soit pour lui-même ou d'autres artistes.

Il est l'un des chanteurs [français](#) les plus connus en dehors du [monde francophone](#), décrit comme « la divinité de la [pop française](#) » par le critique musical américain [Stephen Holden](#).

En parallèle de son parcours musical, Charles Aznavour mène une carrière d'[acteur](#), apparaissant dans soixante-trois longs métrages ainsi que dans des téléfilms.

Sans renier sa [culture française](#), il représente l'[Arménie](#) dans plusieurs instances [diplomatiques](#) internationales à partir de 1995<sup>a5</sup> et obtient la nationalité arménienne en 2008.

## Biographie

### Origines familiales et enfance

Charles Aznavourian<sup>6,7b</sup> naît dans un hôpital pour indigents, à la clinique Tarnier au 89, [rue d'Assas](#) dans le [6<sup>e</sup> arrondissement de Paris](#), au sein d'une famille modeste d'artistes habitant [rue Monsieur-le-Prince](#)<sup>9</sup>. [Robert Belleret](#), dans son ouvrage *Vie et légendes de Charles Aznavour*, qualifie les mémoires d'Aznavour (*Le Temps des avants* 2003<sup>10</sup>) d'autobiographie en partie romancée et prétend qu'ils laissent beaucoup de doute sur l'ascendance familiale d'Aznavour et l'origine modeste de ses parents<sup>11</sup>.

Son père, Mamigon (surnommé Micha) Aznavourian, [Arménien](#) né le 26 mai 1897 à [Akhaltikhé](#) en [Géorgie](#) (où Charles donne un concert en 2012), est le fils d'un des cuisiniers du gouverneur d'Arménie<sup>12</sup> (Géorgie et Arménie étant alors provinces de l'[Empire russe](#)). Sa mère, Knar Baghdassarian<sup>13</sup>, est issue d'une

famille de commerçants [arméniens](#) d'[Adapazar](#) ([région de Marmara](#)), dans l'Ouest de l'[Empire ottoman](#). Ils se rencontrent à [Constantinople](#) où Micha se produit alors, tandis que Knar écrit des articles dans la rubrique « spectacle » d'un journal arménien. Il a 24 ans et elle est âgée de 19 ans[14](#).

Deux enfants naissent de cette union : une fille, Aïda, née le 13 janvier 1923 à [Salonique](#), où ses parents se sont réfugiés un temps[15,16](#) ; elle deviendra l'épouse du compositeur [Georges Garvarentz](#), principal collaborateur de Charles, qui naît un an plus tard, en 1924 à Paris, où ses parents apatrides viennent de débarquer et séjournent dans l'attente d'un [visa](#) pour les [États-Unis](#)[17](#).

Ne parvenant pas à écrire correctement le prénom Shahnourh ou Chahnour, de surcroît non reconnu par la loi française sur l'état civil de l'époque, la sage-femme de la clinique, où il naît sur la [rive gauche](#), tenue par une congrégation religieuse, déclare le bébé à l'état civil sous le prénom de Charles[18](#).

La famille reste finalement dans l'Hexagone[19](#).

Micha Aznavourian, ancien [baryton](#), travaille dans le petit restaurant arménien de son père[20](#), *Le Caucase*, dans le 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris, [3, rue Champollion](#)[9](#).

Quelques années plus tard, Micha ouvre son propre restaurant, [rue de la Huchette](#). Il le nommera aussi *Le Caucase*[9](#). Il y chante pour les exilés d'[Europe centrale](#) et d'Europe de l'Est. Avec sa femme [comédienne](#), ils élèvent Charles et Aïda, qui joue du piano, dans une atmosphère de musique et de théâtre, au milieu des nombreux artistes qui fréquentent le restaurant[21](#).

## Adolescence



Charles Aznavour en 1941 ([Studio Harcourt](#)).

L'établissement ayant fait faillite, Micha ouvre un café [rue du Cardinal-Lemoine](#), juste en face de l'[École des enfants du spectacle](#) (le collège [Rognoni](#)), école réputée pour ses classes à horaires aménagés. Le petit Charles y est inscrit, ayant manifesté la volonté d'être acteur. La famille va très souvent au cinéma, et le dimanche matin est consacré au [cinéma russe](#), qu'ils vont voir à [Pigalle](#). Pour l'arménien, ils ont le théâtre arménien qui tourne en France<sup>22</sup>.

À l'âge de 9 ans, il prend pour [nom de scène](#) Aznavour et commence au théâtre du Petit-Monde<sup>23,24,25,26</sup> une carrière de chanteur et de comédien. Vers 12 ou 13 ans, il est engagé par [Henri Varna](#) et [Émile Audiffred](#) au [Casino de Paris](#) et l'[Alcazar de Paris](#)<sup>27</sup>. Il voit à de nombreuses reprises [Maurice Chevalier](#) et, plus tard, voue une grande admiration à [Charles Trenet](#) qui devient son modèle ; à ce sujet, il déclare : « Parce qu'il a fait ce que les autres n'ont pas fait, chanter des chansons gaies, mais avec du fond. Il a montré qu'on pouvait aller au-delà de la chansonnette facile<sup>22</sup>. » En octobre 1941, sous l'[Occupation](#), il entre dans la compagnie théâtrale de [Jean Dasté](#), avec laquelle il arpente pendant un an et demi toute la [zone occupée](#), au nord de la [ligne de démarcation](#)<sup>28</sup>.

Durant la [Seconde Guerre mondiale](#), les Aznavour, parents et enfants, ont caché des Juifs et des Arméniens dans leur appartement parisien<sup>29</sup>, dont le couple de résistants communistes [Mélinée](#) et [Missak Manouchian](#)<sup>30</sup>, ce qui lui vaudra de recevoir en 2017 une décoration israélienne, la [médaille Raoul Wallenberg \(en\)](#)<sup>31</sup>.

## Débuts

En 1941, à l'âge de 17 ans, il rencontre [Pierre Roche](#)<sup>32</sup>, pianiste, compositeur et « directeur » de l'École du Music-Hall (devenue par la suite le Club de la Chanson)<sup>33</sup>, avec lequel il se lie d'amitié. Ensemble, ils forment le duo [Roche et Aznavour](#) qui se produit dans différents galas.

En 1946, [Francis Blanche](#) leur propose une participation à une émission en public de la [RTF](#) qu'il anime<sup>34</sup>. C'est à cette occasion qu'a lieu la rencontre déterminante d'Aznavour avec la chanteuse [Édith Piaf](#), qui le prend sous son aile et à ses côtés, et le surnomme « le génie con »<sup>35</sup>. Elle le convainc avec son acolyte de l'accompagner, avec [les Compagnons de la chanson](#), dans une tournée en [France](#) et aux [États-Unis](#) en 1947-1948<sup>36</sup>. Arrivés à [New York](#) en septembre 1948 sans [visa](#) réglementaire d'entrée, ils sont retenus par le [service de](#)

[l'immigration](#) et passent trois jours dans la prison d'[Ellis Island](#), avant d'être relâchés, grâce à une caution payée par Piaf[37](#).

La « conquête » de l'Amérique par les deux acolytes s'effectue toutefois au [Québec](#) en [1948](#), où le duo se produit, pendant un an et demi. Ils se retrouvent au [cabaret](#) montréalais [Au Faisan Doré](#) pendant quarante semaines, où ils donnent onze concerts hebdomadaires[38](#). Entre 1948 et 1950, ils font paraître six [78 tours](#), contenant notamment les titres *J'ai bu* (1948), *Départ express* (1948) et *Le Feutre taupé* (1948)[39](#).

Roche choisit de vivre au Canada avec Aglaé, une jeune chanteuse dont il est tombé amoureux. Ne voyant pas le succès venir, Aznavour songe à rester à [Montréal](#), mais Piaf l'en dissuade, et elle l'encourage à poursuivre une carrière solo. Pour l'aider, Piaf l'incorpore dans sa tournée d'été comme régisseur, et chanteur en première partie[40](#). Charles vit ainsi intimement dans l'ombre de Piaf pendant huit ans, étant son homme à tout faire et son secrétaire, chauffeur et confident[41](#).

Peu de temps après l'indépendance de l'État d'[Israël](#), en 1949, il chante dans les cabarets de [Tel-Aviv](#)[31](#). Il y retournera en 2013, 2014 et 2017[31](#).

Sentant le jeune chanteur complexé par son grand nez, Édith Piaf le convainc, à la fin de l'année 1950, de subir une [rhinoplastie](#) à [New York](#)[42](#).



Charles Aznavour en 1956.

Entre 1950 et 1955, Aznavour écrit plusieurs chansons que [Gilbert Bécaud](#) met en musique et interprète. Au début des [années 1950](#), la notoriété arrivant, viennent aussi les premières critiques. Les journalistes pointent du doigt sa voix nasillarde, son manque de puissance vocale. Son physique irrite, sa gestuelle dérange, la presse le qualifiant de « petit homme, petit chanteur »[43](#). Sa curieuse voix brisée

en raison d'une [corde vocale](#) paralysée est baptisée avec dérision « la laryngite »<sup>44</sup>. Après une soirée qui se termine en « bide », Aznavour écrit, lucide :

*« Quels sont mes handicaps ? Ma voix, ma taille, mes gestes, mon manque de culture et d'instruction, ma franchise, mon manque de personnalité. Ma voix ? Impossible de la changer. Les professeurs que j'ai consultés sont catégoriques : ils m'ont déconseillé de chanter. Je chanterai pourtant, quitte à m'en déchirer la glotte. D'une petite dixième, je peux obtenir une étendue de près de trois [octaves](#). Je peux avoir les possibilités d'un chanteur classique, malgré le brouillard qui voile mon [timbre](#) [...]»<sup>45</sup>.*

En 1952, Charles Aznavour postule même pour remplacer [Marc Herrand](#) qui a quitté les Compagnons de la chanson, mais en vain<sup>46</sup>. Cependant, il reste en très bons termes avec eux, et sera parrain de la fille de [Fred Mella](#), Laurence, qui naîtra quelques années plus tard<sup>47</sup>. En 1955, il apparaît pour la première fois à la [télévision française](#) dans l'émission [Télé-Paris](#) à [Cannes](#), où il chante *Le Palais de nos chimères*<sup>48</sup>, archive qui a été conservée par l'[INA](#).

## Premiers succès, censures et consécration

*L'ensemble de cette section a pour source l'ouvrage de Bellaïche, sauf mentions contraires*<sup>26</sup>.

C'est en 1953, au cours d'une tournée au [Maroc](#), que Charles Aznavour connaît le succès sur scène, pour la première fois<sup>49</sup>.

Contrairement à l'accueil indifférent ou parfois franchement hostile qu'il connaît à chacune de ses prestations en France, au Jardin d'Hiver de [Casablanca](#), le public lui fait un triomphe. Le spectacle *Les Trois Notes* (avec également à l'affiche, Florence Vèran — compositrice de [Je hais les dimanches](#) — et [Richard Marsan](#) — alors imitateur et futur directeur artistique pour Eddie Barclay de [Léo Ferré](#), Bernard Lavilliers, Charles Aznavour...Georges Chelon...), tourne également dans plusieurs villes marocaines... (cette tournée de trois mois en [Afrique du Nord](#), le conduit également en [Algérie](#) et en [Tunisie](#)). Au casino de [Marrakech](#), Aznavour est remarqué par le directeur du [Moulin-Rouge](#) Jean Baudet (alors en vacances), qui l'engage. [L'année suivante](#), le chanteur se produit durant trois mois dans le célèbre cabaret parisien. En 1955, du 1<sup>er</sup> au 21 juin, il est à l'affiche de l'[Olympia](#), en première partie de [Sidney Bechet](#). Pour son tour de

chant, à la demande de [Bruno Coquatrix](#), il écrit une nouvelle chanson, qui sera son premier véritable succès en disque, *Sur ma vie*. Malgré les critiques, qui médisent aussi bien sur sa voix que sur son physique<sup>50</sup>, il est encore sur la scène de l'Olympia, cette fois en première partie (avec [Gloria Lasso](#) et [Annie Fratellini](#)), du duo comique [Roger Pierre](#) et [Jean-Marc Thibault](#), du 29 décembre 1955 au 17 janvier [1956](#).

1955 et 1956, sont deux années également riches en succès discographiques : *À t'regarder*, *Vivre avec toi*, *Parce que*, [...], *Après l'amour*. Cette chanson est dans un premier temps couplée sur un même disque avec *Sur ma vie*<sup>51</sup>, avant de réapparaître en titre vedette sur un [super 45 tours](#) nommé *Interdit aux moins de 16 ans*<sup>52</sup>. Les critiques et la censure se déchaînent, d'autant que le disque contient une autre chanson jugée sulfureuse *Je veux te dire adieu*. Coécrite avec [Gilbert Bécaud](#), les deux artistes enregistrent chacun leur propre version qui diffère quelque peu : là où Bécaud chante « Et tu mords dans sa vie pour tisser ma souffrance », Aznavour n'hésite pas et par sa voix le vers devient « Et tu mords dans sa vie pour tisser ta jouissance », y gagnant son surnom de « crucifié du traversin ». Malgré cela, à partir du milieu des [années 1950](#), Charles Aznavour bénéficie d'une certaine reconnaissance qui ne se démentira plus. Mais si la presse écrit alors « La France est aznavourée », il lui reste encore à convaincre sur scène...

Après un premier passage à l'[Alhambra](#) en 1956, il est à nouveau sur cette scène en octobre 1958 et le 2 décembre il est à l'Olympia à l'affiche d'un [Musicorama](#) avec (notamment) [Petula Clark](#), où il obtient un grand succès et deux rappels. En [1960](#), l'artiste signe avec la maison de disques [Barclay](#), où il obtient plus de moyens et une plus grande liberté artistique.

En 1960, en pleine [guerre d'Algérie](#), la chanson pacifiste [L'Amour et la Guerre](#), écrite par [Bernard Dimey](#) et mise en musique et interprétée par Charles Aznavour, est interdite sur les ondes nationales<sup>53</sup>. Elle sera la bande son du film de [Claude Autant-Lara](#) [Tu ne tueras point](#)<sup>54</sup>.

C'est cette même année, le 12 décembre, soir de première que sa carrière prend son envol avec la chanson [Je m'voyais déjà](#) (titre écrit quelques mois auparavant dans un bar de [Bruxelles](#) et qui fut refusé par [Yves Montand](#)<sup>55</sup>), qu'Aznavour interprète « dos au public », dans une mise en scène audacieuse qui s'avérera payante<sup>56</sup>. Après sept chansons interprétées devant un public froid<sup>26</sup>, l'artiste

sort son ultime atout : *Je m'voyais déjà*, qui raconte l'histoire (non autobiographique) d'un artiste dont la carrière « ne décolle pas ». À la fin de sa prestation, les projecteurs sont braqués sur le public : aucun applaudissement<sup>55</sup>. En coulisses, Aznavour est prêt à abandonner le métier. Retournant saluer une dernière fois, il voit alors la salle de l'[Alhambra](#) crouler sous un tonnerre d'[applaudissements](#)<sup>26</sup>. C'est un triomphe<sup>57</sup>. Il a 36 ans.

## Années 1960



Charles Aznavour et [Caterina Valente](#) (1961).

Au cours des [années 1960](#), il enchaîne les tubes : *Tu t'laisses aller* (1960), *Il faut savoir* (1961), [Les Comédiens](#) (1962), [La Mamma, Je t'attends](#) (1963), *Et pourtant* (1963), [Hier encore](#) (1964), *For Me Formidable* (1964), [Que c'est triste Venise](#) (1964), [La Bohème](#) (1965), [Emmenez-moi](#) (1967) et *Désormais* (1969). Ces chansons font pour la plupart référence à l'[amour](#) et au temps qui passe. En pleine vague [yéyé](#), Charles Aznavour écrit aussi deux de leurs plus grands succès à [Johnny Hallyday](#) : [Retiens la nuit](#) (1961), puis à [Sylvie Vartan](#) : [La plus belle pour aller danser](#) (1963). En 1966, il offre à [Mireille Mathieu](#) un de ses premiers succès, *Celui que j'aime* ; il lui écrira d'autres succès plus tard et enregistrera le duo [Une vie d'amour](#) avec elle en 1981<sup>58,59</sup>.

Le 30 mars 1963, il donne une représentation unique au [Carnegie Hall](#) de [New York](#). Connu aux États-Unis en tant qu'acteur dans le rôle d'Édouard Saroyan dans [Tirez sur le pianiste](#) de [François Truffaut](#), il s'y présente en tant que chanteur pour un récital d'une heure. Malgré une grève des journaux qui dure depuis cent treize jours, la salle est comble <sup>[réf. souhaitée]</sup>. Alternant les titres français et les traductions anglaises, mais aussi italiennes, espagnoles, il amuse le public en reprenant *Mômes de mon quartier* avec l'accent de [Maurice Chevalier](#)<sup>60</sup>, mais impose également l'anglais avec *You've let yourself go* (*Tu t'laisses aller*).



## Années 1970

En 1972, il écrit la chanson [Comme ils disent](#), qui, première du genre, traite de l'[homosexualité](#) de façon sérieuse et sans dérision. Sa chanson [Les Plaisirs démodés](#), résolument moderne dans son orchestration, connaît un grand succès en France (plus de 300 000 ventes[61](#)), tout comme *Mes emmerdes*. En 1973, il se classe au [Royaume-Uni](#) avec le titre *The old fashioned way* (à la 38<sup>e</sup> place), mais c'est avec sa chanson [She](#) l'année suivante qu'il connaît son plus grand [succès](#) dans ce pays, se classant n° 1 des ventes[62](#), fait rarissime pour un artiste français. Avec ce titre, il se classe également à la 44<sup>e</sup> place aux États-Unis dans le classement *Billboard Adult Contemporary*[63](#)

En 1974, [Jack Jones](#) a enregistré un album entier de compositions d'Aznavour intitulé *Write Me A Love Song, Charlie*.



Les chanteurs [Gilbert Bécaud](#) et [Serge Lama](#) après un concert d'Aznavour, aux côtés de [Georges Garvarentz](#), en 1976.

## Années 1980

En 1981, Charles Aznavour chante sur la chanson [Stenka Razine](#), qu'il a écrite, interprétée avec les [Compagnons de la chanson](#).



Charles Aznavour en concert à [Deauville](#) en 1988.

Depuis le terrible [séisme de 1988 en Arménie](#), il ne cesse d'apporter son soutien au pays d'origine de ses parents grâce à sa [fondation](#) Aznavour pour l'Arménie. Sa chanson [Pour toi Arménie](#) (1989), enregistrée avec la collaboration de plus de quatre-vingts artistes, se hisse au sommet des [hit-parades](#).

En 2001, pour le remercier, son nom est donné à une place dans le centre d'[Erevan](#), la capitale arménienne, sur la [rue Abovyan](#) par les autorités du pays.

Une statue lui est même érigée à [Gyumri](#), deuxième ville la plus peuplée d'Arménie.

## Années 1990

En 1991, il partage la scène pendant un mois au [Palais des Congrès](#) avec [Liza Minnelli](#), avec laquelle il eut une relation et vécut pendant une année au début des années 1960 lorsqu'il était aux États-Unis<sup>64</sup>.

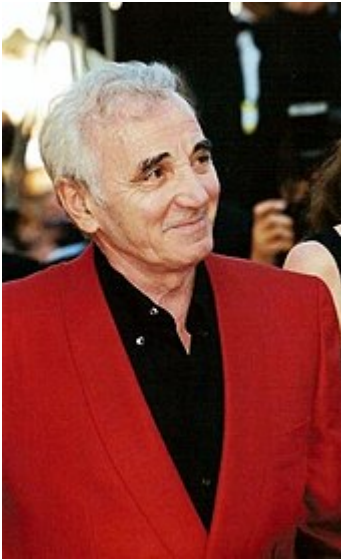
En 1995, il achète les éditions musicales [Raoul-Breton](#). Deux années plus tard, il est nommé officier de la [Légion d'honneur](#), puis commandeur en 2004.

Avec le ténor italien [Luciano Pavarotti](#), ils chantent l'*Ave Maria* de Gounod. En 1995, il joue avec le célèbre violoncelliste russe et ami [Mstislav Rostropovitch](#) pour inaugurer la présidence française de l'Union européenne. L'un des plus grands amis et collaborateurs d'Aznavour est le ténor espagnol [Plácido Domingo](#) qui interprète souvent ses tubes, notamment un enregistrement en studio solo des *Bateaux sont partis* en 1985 et des versions en duo en français et en espagnol en 2008, ainsi que plusieurs interprétations en direct *Ave Maria* d'Aznavour.

En 1994, Aznavour joue avec Domingo et la soprano norvégienne [Sissel Kyrkjebø](#) lors du troisième concert annuel de Domingo à [Vienne](#). Les trois chanteurs interprètent une variété de chants de Noël.

En 1998, il revisite ses anciens succès en leur donnant une « couleur » [jazz](#) sur l'album *Jazznavour*, réalisé avec la collaboration de [Dianne Reeves](#), [Jacky Terrasson](#), [Michel Petrucciani](#), [Eddy Louiss](#), [Richard Galliano](#) et [André Manoukian](#).

## Années 2000



Charles Aznavour au [festival de Cannes 1999](#).

En 2002, Charles Aznavour tient le rôle principal de son film le plus personnel, [Ararat](#) d'[Atom Egoyan](#), qui traite du [génocide arménien](#).

Au printemps 2005, il amorce une tournée d'adieu [nord-américaine](#), qu'il entame au [Québec](#) et qu'il conclut à l'automne de l'année suivante aux [États-Unis](#) et au [Canada](#). Un concert donné en plein air à [Erevan](#) le 30 septembre 2006 par le « héros national » (titre qu'il possède en Arménie<sup>65</sup>) rassemble plus de cent mille spectateurs.

En mars 2006, il est le président du jury de la [finale de la sélection française](#) pour le [Concours Eurovision de la chanson 2006](#) sur [France 3](#) avec à ses côtés [Lara Fabian](#), [Natasha St-Pier](#) et le chanteur [Gage](#).

Au début de l'automne 2006, Aznavour entame une nouvelle tournée dite « d'adieu », aux [États-Unis](#) et au [Canada](#), où il obtient des critiques très positives. Il commence 2007 avec des concerts dans tout le Japon et en Asie. Au cours du second semestre, Charles Aznavour, du 9 octobre au 10 novembre 2007, chante au [Palais des congrès de Paris](#), où il propose au public un concert plus intimiste, accompagné d'une orchestration très rythmée, ainsi que des titres qui, depuis des décennies pour certains, n'avaient plus été interprétés (*Il pleut, Viens, Entre nous, Pour faire une jam*, etc.). Ces représentations parisiennes précèdent une tournée en [Belgique](#), aux [Pays-Bas](#) et dans le reste de la France. À l'entame de cette tournée d'adieu, l'artiste a à plusieurs reprises déclaré « qu'elle durerait probablement, si sa santé le lui permettait, au-delà de 2010 ».

Faisant partie des personnalités les plus appréciées de son pays, selon un

sondage de début janvier 2007<sup>66</sup>, il publie en octobre 2007 un recueil de nouvelles, intitulé *Mon père, ce géant*. Dans ce premier recueil, il aborde des thèmes familiaux, parfois sensibles, tout en insistant sur l'importance du rôle des parents.

Il termine une tournée au [Portugal](#) en février 2008. Tout au long du printemps 2008, il tourne en [Amérique du Sud](#), donnant plusieurs concerts en [Argentine](#), au [Brésil](#), au [Chili](#) et en [Uruguay](#) (il revient en Amérique latine à l'automne).

Le 5 juillet 2008, il est investi du titre d'officier honoraire de l'Ordre du [Canada](#). Le jour suivant, à l'occasion des célébrations entourant le quatre centième anniversaire de la ville de [Québec](#), Charles Aznavour se produit le 6 juillet 2008 sur le site des [Plaines d'Abraham](#), en plein cœur de la Vieille-Capitale. Ce spectacle, qui attire plus de cent mille spectateurs, est seulement le troisième concert en plein air du chanteur<sup>67</sup>.

Le 26 décembre 2008, le [président de la République d'Arménie, Serge Sargsian](#), confère au chanteur français la [citoyenneté arménienne](#)<sup>65</sup>. En février 2009, il accepte le poste d'[ambassadeur](#) d'Arménie en [Suisse](#), sur proposition du président arménien. Le 30 juin 2009, il présente ses [lettres de créance](#) à [Hans-Rudolf Merz](#), le président de la [Confédération suisse](#)<sup>68</sup>.

Charles Aznavour est également le représentant permanent de l'Arménie auprès de l'[Organisation des Nations unies](#) (ONU) à Genève<sup>69</sup>. Le 26 juin 2009, il présente ses lettres de créance à [Sergueï Ordjonikidze](#), le directeur général de l'[office des Nations unies à Genève](#)<sup>70,71,72</sup>.

Le 8 décembre 2008<sup>c</sup>, sort le double album *Duos*, sur lequel Aznavour reprend avec de nombreux artistes plusieurs de ses succès. L'[année suivante](#) paraît l'album *Charles Aznavour and The Clayton Hamilton Jazz Orchestra* qui s'inscrit dans la même veine que son album *Jazznavour* (sorti en 1998), où il réenregistre, avec un orchestre de jazz et d'autres invités artistes de jazz, d'anciennes chansons sur de nouveaux arrangements<sup>73</sup>.

En 2009, Aznavour effectue des tournées à travers l'Amérique. Baptisé *Aznavour en liberté*, ce nouveau tour débute fin avril 2009 avec une vague de concerts à travers les États-Unis et le Canada, qui l'amène à traverser l'Amérique latine à l'automne, ainsi qu'une fois de plus aux [États-Unis](#).

À l'automne 2009, il publie une autobiographie, intitulée *À voix basse*, où il aborde différents moments de sa carrière et de sa vie privée<sup>74</sup>.

## Années 2010



Charles Aznavour et le président de l'État d'Israël, [Reuven Rivlin](#) (2017).

Charles Aznavour participe avec plus de 70 artistes haïtiens, français et internationaux à la [chanson caritative \*Un geste pour Haïti chérie\*](#) à la suite du [séisme en Haïti](#) survenu le 12 janvier 2010.

Le 6 mars 2010, il est président d'honneur de la vingt-cinquième édition des [Victoires de la musique](#), cérémonie au cours de laquelle il reçoit une « Victoire d'honneur » pour l'ensemble de sa carrière<sup>75</sup>.

En août 2011, sort l'album [Aznavour toujours](#), avec onze nouvelles chansons et *Elle* (en duo avec [Thomas Dutronc](#)), adaptation française de [She](#). Il entame ensuite une tournée à travers la [France](#) et l'[Europe](#), *Charles Aznavour en toute intimité*, qui débute avec 21 concerts à l'[Olympia](#).

Le 12 décembre 2011, il donne une unique représentation à [Moscou](#), dans la salle de spectacles du [Kremlin](#)<sup>76</sup>. En avril 2012, il se produit à la [Maison symphonique de Montréal](#) ainsi qu'au [Capitole de Québec](#)<sup>77</sup>, puis à l'[amphithéâtre Gibson](#) de [Los Angeles](#), ainsi qu'en [Géorgie](#) (où le concert sera partiellement diffusé à la télévision géorgienne).

Le 27 avril 2013, il annonce la sortie d'un album consacré à des chansons qu'il a composées de 1950 à 1970, avec [Gilbert Bécaud](#)<sup>78</sup> (projet qui demeure inabouti).

Le 15 juin 2013, il interprète en duo à [Bercy](#), à l'occasion des 70 ans de [Johnny Hallyday](#), *Sur ma vie*<sup>79</sup>.

En 2014, Il chante en duo avec [Zaz](#) dans le dernier album de la chanteuse, intitulé [Paris](#) sur la chanson *J'aime Paris au mois de mai*. La même année, il

entreprind, pour ses 90 ans, une tournée mondiale qui passe par [Israël](#), l'[Arménie](#), l'[Allemagne](#), le [Royaume-Uni](#), la [Pologne](#), l'[Espagne](#), l'[Italie](#), les [États-Unis](#), la [Russie](#), la [Suisse](#), la [Belgique](#) et le [Canada](#)<sup>80</sup>. Le 12 mai, lors de son concert à l'[Opéra d'Erevan](#) en [Arménie](#), sont présents le [président Arménien](#), [Serge Sargsian](#), et le [président de la République Française](#), [François Hollande](#)<sup>81</sup>.

Le 24 novembre 2014, sort un album-hommage collectif de [reprises](#) de quelques-unes de ses plus grandes chansons, [Aznavour, sa jeunesse](#).

En avril 2015, il donne deux représentations en [Russie](#) (à [Saint-Pétersbourg](#) et à [Moscou](#)). En septembre 2015, il se produit pour la première fois au [Palais des sports de Paris](#), durant six représentations<sup>82</sup>.

En novembre 2015, à 91 ans, il reçoit un [NRJ Music Awards](#) d'honneur qui lui est remis par [Sting](#)<sup>83</sup>.

En 2014, 2015 et 2016, Aznavour a poursuivi sa tournée internationale, notamment

à [Bruxelles](#), [Berlin](#), [Francfort](#), [Barcelone](#), [Madrid](#), [Varsovie](#), [Prague](#), [Moscou](#), [Bucarest](#), [Anvers](#), [Londres](#), [Dubai](#), [Montréal](#), [New York](#), [Boston](#), [Miami](#) et [Los Angeles](#), [Osaka](#), [Tokyo](#), [Lisbonne](#), [Marbella](#), [Monaco](#), [Vérone](#), [Amsterdam](#) et Paris.

En août 2017, il reçoit son étoile sur le mythique [Hollywood Walk of Fame](#) à [Los Angeles](#)<sup>84,85</sup>, puis se produit en concert à l'[AccorHotels Arena](#) le 13 décembre 2017. C'est la première et la dernière fois qu'il passe dans cette salle<sup>86</sup>, précédant une tournée dans les Zénith en région. Après avoir été contraint d'annuler des concerts en avril à Saint-Pétersbourg (victime d'un tour de reins) et en mai, en raison d'une fracture de l'humérus gauche<sup>87</sup>, il donne ses derniers concerts au [Japon](#) les 17 et 19 septembre 2018. Au moment de sa mort, il devait entamer une nouvelle tournée et chanter notamment à [Kiev](#), [Bruxelles](#), [Paris](#)<sup>88,89</sup> et [Tel Aviv](#), pour son 95<sup>e</sup> anniversaire<sup>90</sup>.

## Mort et hommage national

[



Tombe de Charles Aznavour au cimetière de [Montfort-l'Amaury](#).

Il meurt le 1<sup>er</sup> octobre 2018, à l'âge de 94 ans, dans la baignoire de la salle de bains attenante à la chambre de sa résidence secondaire de [Mouriès \(Bouches-du-Rhône\)](#)[91](#),[92](#),[93](#),[94](#),[95](#), qu'il a fait construire dans les années 1990[96](#). Depuis une dizaine d'années, il y cultivait des oliviers et produisait de l'[huile d'olive](#) qu'il commercialisait[97](#).

L'autopsie pratiquée pour lever l'hypothèse de la noyade révèle qu'il est mort après un « [œdème pulmonaire aigu](#) responsable d'une défaillance cardio-respiratoire qui s'est révélée être au-dessus de toute ressource thérapeutique »[91](#).

Le 5 octobre, la [France](#) rend un [hommage national](#) à Charles Aznavour dans la [cour des Invalides](#)[98](#), en présence du président et du Premier ministre arméniens, respectivement [Armen Sarkissian](#) et [Nikol Pachinian](#), du [président français Emmanuel Macron](#), de nombreuses personnalités (Dany Brillant)ainsi que de la famille de Charles Aznavour.

Le 6 octobre, ont lieu ses obsèques dans la [cathédrale arménienne Saint-Jean-Baptiste de Paris](#), où il a été baptisé et s'est marié[99](#). Il est ensuite inhumé dans l'intimité dans le [caveau familial](#) du [cimetière de Montfort-l'Amaury](#)[100](#).

Le 22 mai 2024, Charles Aznavour aurait eu cent ans et pour l'occasion la mairie du IX<sup>e</sup> arrondissement de Paris accroche une plaque en sa mémoire au 22 rue Navarin, où il a grandi[101](#).



Fleurs et photographies rendant hommages à l'artiste.

## Prises de position

### Faits de société



Charles Aznavour en 2007.

À propos du fait qu'il réside en [Suisse](#) (à [Saint-Sulpice](#), dans le [canton de Vaud](#))[102](#),[103](#),[104](#) et de ses impôts, Charles Aznavour déclare en 2007 :

*« J'habite en Suisse et je trouve déplorable que l'on dise "Ah oui, il est parti en Suisse". Alors, ceux qui partent en Angleterre, en Espagne ou dans les îles ne sont pas partis ! C'est juste la Suisse ! Si j'étais parti en Irlande, je ne paierais pas d'impôts ! En Suisse j'en paie. Et ça on ne le dit pas ! On a inventé un monstre : c'est le monstre de la Suisse. Ça ne tient pas debout leur histoire, d'autant moins que l'on dit que nous ne payons pas nos impôts en France. Si, j'en paie ! Au début de l'année, on m'a tellement emmerdé que je me promenais avec ma feuille d'impôts dans la poche ! Et je la sortais : "Regardez ce que j'ai payé !" Au départ, quand je travaille, on retient 15 %. Il y avait un million cent quinze mille euros, plus les 15 % déjà retenus. La question n'est pas de payer ou pas des impôts en Suisse. Je paie des impôts en Suisse, j'ai un forfait. Je paie des impôts partout où je travaille[105](#). »*

Concernant l'[immigration en France](#) et l'intégration, Charles Aznavour déclare, en février 2013 : « Je suis devenu Français d'abord, dans ma tête, dans mon cœur, dans ma manière d'être, dans ma langue... J'ai abandonné une grande partie de



mon arménité pour être Français... Il faut le faire. Ou alors il faut partir »[106](#).

Le 25 août 2014, il appelle à venir en aide aux communautés chrétiennes et [kurdes](#) persécutées au [Moyen-Orient](#) et propose de les accueillir dans les villages français, « qui ont besoin d'être repeuplés »[107](#).

Le 8 janvier 2018, durant la [crise migratoire en Europe](#), il provoque la polémique en indiquant qu'on « pourrait faire un tri » entre les migrants pour garder les « génies » et les « gens utiles ». Lors d'un entretien avec [Laurent Delahousse](#), il déclare : « On devrait savoir à qui on a affaire, il y a peut-être des génies parmi ces gens, en tout cas des gens utiles, c'est sûr. C'est vrai qu'on ne peut pas avoir tout le monde chez soi, ce n'est pas facile et puis ça ne serait pas normal. Mais on pourrait faire un tri en tout cas intéressant. On pourrait avoir des gens très intéressants qui passent. Si aujourd'hui [Madame Curie](#) passait, on ne sait pas, c'est une Polonaise, "Au revoir Madame", c'est pas vrai »[108,109](#).

## Actions caritatives

Le 7 décembre 1988, l'[Arménie](#) est frappée par un violent [séisme](#). Charles Aznavour veut donner un concert au profit des sinistrés . Son imprésario Lévon Sayan et Régis Bakian (venu de chez Barclay) en parlent chez Diep le restaurant chinois de la rue Pierre Charron . Régis Bakian dit alors "il ya mieux à faire : on va créer l'association dont on parle depuis longtemps" et Lévon Sayan "comment on l'appellerait ? .Régis Bakian "c'est qui c'est Aznavour c'est pour quoi : pour l'Arménie ,Lévon Sayan persuade Aznavour qui crée l'association *Aznavour pour l'Arménie*, dans le but de réunir et d'envoyer vêtements chauds , médicaments et tout ce dont ils ont besoin.. Au début de 1989, sort la chanson [Pour toi Arménie](#). Composée par [Georges Garvarentz](#) et écrite par Charles Aznavour, cette chanson entre directement à la première place du Top 50 et les fonds récoltés servent au financement de l'association "Aznavour pour l'Arménie".

Le 22 mai 2004, à l'occasion des 80 ans du chanteur, la chaîne [TF1](#) retransmet une émission spéciale qui lui est consacrée, en direct du [Palais des congrès de Paris](#) et en présence du [président de la République française Jacques Chirac](#) et de son épouse[26](#). La soirée est donnée au profit de l'[Institut national du cancer](#). Un double CD et un DVD, [Bon anniversaire Charles !](#), sont mis en vente et les bénéfices sont également reversés à l'institut[26](#).

Le 30 septembre 2006, il chante devant cent mille spectateurs à [Erevan](#) en Arménie, à l'occasion de l'ouverture de *l'Année de l'Arménie* en France. Le président Jacques Chirac et son homologue arménien [Robert Kotcharian](#) sont présents<sup>112</sup>.

Le 28 septembre 2011, l'artiste qui, depuis le 7 septembre, se produit à l'[Olympia](#), donne une représentation au profit de l'association *Aznavour pour l'Arménie*<sup>113</sup>.

## Musique

Durant une interview en 2017 dans l'émission [Entrée Libre](#) diffusée sur [France 5](#), il déclare :

*« Jean-Jacques Goldman on dit qu'il fait "des tubes". Ce ne sont pas des tubes. Un tube, c'est vide. C'est un mot que je n'aime pas. Comment peut-on trouver un mot aussi laid pour des choses aussi belles<sup>114</sup>... »*

## Engagement politique

Charles Aznavour s'est à plusieurs reprises impliqué dans la politique française, arménienne et internationale au cours de sa carrière.

Il apparaît dans le film documentaire de [Raymond Depardon](#) *1974, une partie de campagne*, lorsqu'il chante en soutien de [Valéry Giscard d'Estaing](#) durant l'un des derniers meetings de l'entre-deux-tours de la [campagne présidentielle de 1974](#)<sup>115,116</sup>. Il fait ainsi partie des nombreuses personnalités du monde artistique à soutenir Valéry Giscard d'Estaing face à [François Mitterrand](#)<sup>117,118</sup>.

Lors de l'[élection présidentielle de 2002](#), lorsque [Jean-Marie Le Pen](#) se qualifie au second tour face au président sortant [Jacques Chirac](#), Charles Aznavour signe la pétition « Vive la France » et appelle tous les Français à chanter [La Marseillaise](#) en signe de protestation<sup>119</sup>.

Il soutient [Nicolas Sarkozy](#) lors de l'[élection présidentielle de 2012](#)<sup>120</sup>.

Il a fait campagne pour une réforme internationale du droit d'auteur. En novembre 2005, il a rencontré le [président de la Commission européenne José Manuel Barroso](#)<sup>121</sup> sur la question de la révision de la durée de protection des artistes interprètes ou exécutants et des producteurs de l'UE, préconisant une

prolongation de la loi américaine prévoyant 95 ans, affirmant que « en termes de protection, les artistes et les maisons de disques sont du même avis. La prolongation de la durée de la protection serait bénéfique pour la culture européenne, positive pour l'économie européenne et mettre fin à la discrimination actuelle avec les [États-Unis](#) ». En 2006, il s'oppose par le biais d'une pétition à une proposition parlementaire, défendue notamment par [Christine Boutin](#) et [Patrick Bloche](#), visant à établir une [licence globale](#) forfaitaire pour le partage de fichiers protégés par copyright sur Internet, affirmant que la licence éliminerait la créativité<sup>122</sup>. En mai 2009, le Sénat français a approuvé l'un des projets de loi anti-piratage sur Internet les plus stricts, avec un vote écrasant de 189-14. Aznavour était un partisan de la mesure et l'a considéré comme une grande victoire.

## En Arménie et à l'étranger

Après la Seconde ...

source : wikipedia

photo :

<b>Français</b> : <a href="#">Charles Aznavour</a> (b. May 22, 1924) - French singer	
Date	Warsaw (Poland), June 23, 2014
Source	Own work
Author	<a href="#">Mariusz Kubik</a>
Other versions	Retouched by an artific